

Entreprise & Carrières

L'HEBDOMADAIRE DES RESSOURCES HUMAINES



Twitter, Facebook... Les DRH au pied du mur

24

actualité

Salaires Des augmentations malgré la crise

4

pratiques

Crèches d'entreprise : Faire ou faire faire ?

16

Club Méditerranée Les seniors font du recrutement

23

LE RENDEZ-VOUS DE LA FORMATION

TOUS LES 2^{ES} MARDIS DU MOIS

Pas d'emplois d'avenir sans formation

14

Organisme collecteur Les coiffeurs à ciseaux tirés

15



M 06244 - 1109 - F: 4,00 €



Et aussi

**LE MANAGEMENT
"HORS SUJET"**

Nouvelle revue de
psychosociologie n° 13, éditions
Érès, 300 pages, 26 euros.



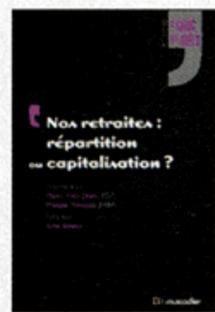
L'idéologie et les techniques managériales causent de nombreux ravages partout où, prenant le travailleur comme une pièce de la machine à produire, elles lui dénie son statut de sujet. La revue s'attache à analyser les mécanismes de "désubjectivation" à l'œuvre dans les organisations, c'est-à-dire l'ensemble des processus de management supposés rationnels qui, au nom de la rentabilité, tendent à expulser le salarié de tout désir propre supposé parasiter son activité, l'entacher d'irrationalité. Un ensemble d'analyses pluridisciplinaires qui démontrent que la méconnaissance des hommes est non seulement néfaste à la santé des individus mais, au final, également stérilisante pour l'entreprise.

**L'ENTREPRISE À L'ÈRE
DE LA DÉFIANCE**

Anne Chanon et Jérôme Auriac,
L'Harmattan, 380 pages,
38 euros.



À faire trop peu de cas des composantes sociales et environnementales de l'économie, les modèles de valorisation financière de l'entreprise génèrent des problèmes écologiques et sociaux à répétition. Ils tendent aussi à fragiliser la survie du système de production. Par ailleurs, les différents acteurs de la société civile – ONG, associations, etc. – se manifestent de plus en plus. Les auteurs, conseillers en dialogue social et en stratégie, rappellent l'intérêt pour les entreprises de tenir compte de l'analyse extrafinancière de l'activité économique et proposent, témoignages à l'appui, des pistes d'action.

"NOS RETRAITES : RÉPARTITION OU CAPITALISATION ?"**Vers un système de retraites soutenable**

Partisans de la retraite par répartition ou par capitalisation s'entendent au moins sur un point : malgré les réformes du calcul de la pension, de la durée de cotisation et du recul de l'âge de départ, le système français des retraites reste non soutenable du fait de l'allongement de la durée de vie et d'une conjoncture économique défavorable qui augmente le chômage et limite dangereusement le nombre de cotisants.

À partir du constat qu'on ne pourra en rester là si l'on veut assurer la pérennité d'un système acceptable aussi bien pour les bénéficiaires que pour les cotisants, Pierre-Yves Chanu, vice-président de l'Acos, et Philippe François, chargé de recherche à la Fondation pour la recherche sur les administrations et les politiques publiques (Ifrap), confrontent leurs points de vue. D'un côté, un fervent réquisitoire

en faveur d'un système par répartition assurant la solidarité intergénérationnelle, de l'autre, un plaidoyer pour une responsabilisation des travailleurs dans une logique de capitalisation.

Le débat introduit par Anne Reimat, maître de conférences en économie à l'université de Reims, bien que très polémique, n'est jamais superficiel et devrait contribuer à convaincre de la nécessité, au-delà des réformes paramétriques, de prendre en compte les contraintes économiques, le sens du système de retraite et son rapport aux valeurs de notre société. Un texte qui réussit la gageure d'être passionnant, par son sujet et par la qualité d'analyse des protagonistes. ■

PAULINE RABILLOUX

**Nos retraites : répartition
ou capitalisation ?**

Anne Reimat, Pierre-Yves Chanu,
Philippe François, Le Muscadier, 130 pages,
9,90 euros.

"LA SANTÉ DU DIRIGEANT"**Patrons en danger !**

On parle souvent de la santé des salariés et de son rapport avec les conditions de travail, mais la question de la santé des patrons est un sujet quasi tabou. Tout d'abord parce qu'ils ne sont pas, du fait de leur position, perçus comme des "victimes" du travail.

D'autre part, parce que le manque de temps pour s'occuper de leur santé ou leur refus de se faire plaindre – c'est-à-dire de se présenter comme des individus ayant aussi des problèmes personnels –, ils sont le plus souvent muets sur cet aspect de leur vie.

Dans la mesure pourtant où les responsabilités de chef d'entreprise vont souvent de pair avec un stress élevé, et dans la mesure où le destin de l'entreprise est souvent lié – au moins pour les PME – à celui du patron, c'est, selon Olivier Torrès, professeur à l'université de

Montpellier et chercheur associé à l'EM Lyon, un sujet lourd de conséquences sociales sur lequel il est urgent de lever le voile. Les auteurs de cet ouvrage souhaitent élever le sujet au rang de domaine de recherche à part entière, convaincus que, demain, les écoles de commerce et les universités développeront des modules d'enseignement sur la santé des entrepreneurs.

En attendant, c'est un tour d'horizon particulièrement bien renseigné qu'ils nous livrent sur la question, en examinant les différents aspects de la santé des chefs d'entreprise, notamment le risque de *burn out*, et en détaillant les résultats d'une étude épidémiologique sur la santé des dirigeants de PME. ■

P. R.

La Santé du dirigeant

Sous la direction d'Olivier Torrès, De Boeck,
220 pages, 20 euros.